

CHAPITRE I : INTEGRALES DE RIEMANN SUR UN INTERVALLE $[a, b]$

Dans tout ce chapitre, a et b désigneront deux nombres réels tels que $a < b$.

1. Intégrales de fonctions en escaliers

Définition 1.1 (Subdivision).

On appelle subdivision d'un intervalle $[a, b]$ une suite finie de points $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ telle que

$$a = \alpha_0 < \alpha_1 < \dots < \alpha_n = b.$$

Une subdivision σ' est dite plus fine que σ si $\sigma \subset \sigma'$.

Définition 1.2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On appelle subdivision régulière de $[a, b]$ toute subdivision $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ telle que

$$\alpha_j = a + j \frac{b-a}{n}, \quad j = 0, \dots, n.$$

Dans ce cas, on a $\alpha_j - \alpha_{j-1} = \frac{b-a}{n}$, $j = 1, \dots, n$.

Définition 1.3 (Fonction en escalier).

On dit que $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction en escalier s'il existe une subdivision $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ de $[a, b]$ et des constantes c_1, \dots, c_n telles que

$$(1) \quad \forall j \in \{1, \dots, n\}, \forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, \quad f(x) = c_j.$$

Soit f est une fonction en escalier. On dit que $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ est une subdivision adaptée à f si celle-ci est constante sur chaque intervalle $] \alpha_{j-1}, \alpha_j [$.

Les valeurs de $f(\alpha_j)$ n'ont pas d'importance.

Remarque 1.4. Toute subdivision plus fine qu'une subdivision adaptée à f est encore adaptée à f .

PROPOSITION 1.5. *L'ensemble des fonctions en escalier sur $[a, b]$, qu'on notera $\mathcal{E}([a, b])$, est un sous-espace vectoriel du \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions de $[a, b]$ dans \mathbb{R} .*

DÉMONSTRATION. Soient $f, g \in \mathcal{E}([a, b])$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Il existe alors une subdivision σ adaptée à f et une subdivision σ' adaptée à g . En réunissant les deux, $\sigma \cup \sigma' = \{\alpha_j\}_{j=1, \dots, n}$ est adaptée à la fois à f et à g . Il existe alors des constantes $c_1, \dots, c_n, d_1, \dots, d_n$ telles que :

$$\forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, \quad f(x) = c_j, \quad g(x) = d_j$$

et donc $(\lambda f + g)(x) = \lambda f(x) + g(x) = \lambda c_j + d_j$.
Autrement dit, $\lambda f + g \in \mathcal{E}([a, b])$. ■

Définition 1.6 (Intégrale d'une fonction en escalier).

Soit $f \in \mathcal{E}([a, b])$, $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ une subdivision adaptée à f et c_1, \dots, c_n des constantes vérifiant (1). On appelle intégrale de f sur $[a, b]$ le nombre

$$\int_a^b f(x) dx := \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1}) c_j.$$

PROPOSITION 1.7.

Le nombre $\int_a^b f(x) dx$ ne dépend pas de la subdivision adaptée à f .

DÉMONSTRATION.

Considérons deux subdivisions adaptées à f : $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ et $\sigma' = \{\beta_k\}_{k=0, \dots, m}$. Il existe donc des constantes $c_1, \dots, c_n, d_1, \dots, d_m$ telle que, pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$ et pour tout $k \in \{1, \dots, m\}$, on a :

$$\forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, f(x) = c_j, \forall x \in]\beta_{k-1}, \beta_k[, f(x) = d_k.$$

Quitte à remplacer σ' par $\sigma \cup \sigma'$, on peut supposer que σ' est plus fine que σ . On a alors la situation suivante : pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$,

$$\begin{aligned}]\alpha_{j-1}, \alpha_j[&=]\beta_{k_0^j}, \beta_{k_1^j}[\cup]\beta_{k_1^j}, \beta_{k_2^j}[\cup \dots \cup]\beta_{k_{l_j-1}^j}, \beta_{k_{l_j}^j}[, \\ \{\beta_0, \dots, \beta_m\} &= \{\beta_{k_0^1}, \dots, \beta_{k_{l_1}^1}\} \cup \{\beta_{k_0^2}, \dots, \beta_{k_{l_2}^2}\} \cup \dots \cup \{\beta_{k_0^n}, \dots, \beta_{k_{l_n}^n}\}, \\ &\forall l \in \{1, \dots, l_j\}, d_{k_l^j}^j = c_j. \end{aligned}$$

On en déduit :

$$\sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1}) c_j = \sum_{j=1}^n \left(\sum_{l=1}^{l_j} (\beta_{k_l^j} - \beta_{k_{l-1}^j}) \right) c_j = \sum_{j=1}^n \left(\sum_{l=1}^{l_j} (\beta_{k_l^j} - \beta_{k_{l-1}^j}) d_{k_l^j}^j \right) = \sum_{k=1}^m (\beta_k - \beta_{k-1}) d_k.$$

PROPOSITION 1.8 (Positivité). Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction en escalier telle que

$$\forall x \in [a, b], f(x) \geq 0.$$

Alors

$$\int_a^b f(x) dx \geq 0.$$

DÉMONSTRATION.

Soit $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0,\dots,n}$ une subdivision de $[a, b]$ et des constantes c_1, \dots, c_n vérifiant (1). Comme pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$, $c_j \geq 0$ et $\alpha_j - \alpha_{j-1} \geq 0$, alors

$$\int_a^b f(x)dx = \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j \geq 0.$$

■

PROPOSITION 1.9 (Inégalité triangulaire). Soit $f \in \mathcal{E}([a, b])$. Alors $|f|$ est une fonction en escalier sur $[a, b]$ et on a :

$$\left| \int_a^b f(x)dx \right| \leq \int_a^b |f(x)|dx.$$

DÉMONSTRATION.

Soit $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0,\dots,n}$ une subdivision de $[a, b]$ et des constantes c_1, \dots, c_n telles que

$$\forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, \quad f(x) = c_j.$$

Alors

$$\forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, \quad |f(x)| = |c_j|.$$

On a alors :

$$\left| \int_a^b f(x)dx \right| = \left| \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j \right| \leq \sum_{j=1}^n |(\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j| = \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})|c_j| = \int_a^b |f(x)|dx.$$

■

PROPOSITION 1.10 (Linéarité).

Soient f et g deux fonctions en escalier sur un intervalle $[a, b]$. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors $\lambda f + g$ est une fonction en escalier sur $[a, b]$. De plus, on a :

$$\int_a^b (\lambda f(x) + g(x)) dx = \lambda \int_a^b f(x)dx + \int_a^b g(x)dx.$$

DÉMONSTRATION.

Soit σ (resp. σ') une subdivision adaptée à f (resp. à g). Alors $\sigma \cup \sigma' = \{\alpha_j\}_{j=1,\dots,n}$ est adaptée à la fois à f et à g . Il existe alors des constantes $c_1, \dots, c_n, d_1, \dots, d_n$ telles que :

$$\forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, \quad f(x) = c_j, \quad g(x) = d_j.$$

On a alors :

$$\forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, \quad \lambda f(x) + g(x) = \lambda c_j + d_j.$$

De plus,

$$\begin{aligned}
 \int_a^b (f(x) + g(x))dx &= \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})(c_j + d_j) \\
 &= \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j + \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})d_j \\
 &= \int_a^b f(x)dx + \int_a^b g(x)dx.
 \end{aligned}$$

■

PROPOSITION 1.11 (Croissance).

Soit f et g deux fonctions en escalier sur $[a, b]$ telles que

$$\forall x \in [a, b], f(x) \geq g(x).$$

Alors

$$\int_a^b f(x)dx \geq \int_a^b g(x)dx.$$

DÉMONSTRATION. D'après la linéarité (Proposition 1.10) et la positivité (Proposition 1.8),

$$\int_a^b f(x)dx - \int_a^b g(x)dx = \int_a^b (f(x) - g(x)) dx \geq 0.$$

■

PROPOSITION 1.12 (Relation de Chasles).

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction en escalier et soit $d \in]a, b[$.

Alors f est en escalier sur $[a, d]$ et sur $[d, b]$ et on a

$$\int_a^b f(x)dx = \int_a^d f(x)dx + \int_d^b f(x)dx.$$

DÉMONSTRATION.

On considère une subdivision $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ adaptée à f sur $[a, b]$. Il existe alors des constantes c_1, \dots, c_n telles que

$$\forall j \in \{1, \dots, n\}, \forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, f(x) = c_j.$$

Soit k l'indice tel que $d \in]\alpha_{k-1}, \alpha_k]$. Alors $\{\alpha_0, \dots, \alpha_{k-1}, d\}$ est une subdivision de $[a, d]$ et $\{d, \alpha_{k+1}, \dots, \alpha_n\}$ est une subdivision de $[d, b]$. On a

$$\begin{aligned} \int_a^b f(x)dx &= \sum_{j=1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j \\ &= \sum_{j=1}^{k-1} (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j + (\alpha_k - \alpha_{k-1})c_k + \sum_{j=k+1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j \\ &= \sum_{j=1}^{k-1} (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j + (d - \alpha_{k-1})c_k + (\alpha_k - d)c_k + \sum_{j=k+1}^n (\alpha_j - \alpha_{j-1})c_j \\ &= \int_a^c f(x)dx + \int_c^b f(x)dx. \end{aligned}$$

■

2. Intégrales de fonctions continues sur $[a, b]$

Dans toute cette section, on considèrera une fonction f continue sur $[a, b]$ et des subdivisions régulières, c'est à dire de la forme :

$$\alpha_j = a + \frac{j}{n}(b - a), \quad j \in \{0, \dots, n\}.$$

Définition 2.1 (Approximation d'ordre n). Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on définit la fonction $e_n(f)$ sur $[a, b]$ par :

$$\forall j \in \{1, \dots, n\}, \forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j], e_n(f)(x) = f(\alpha_j); e_n(f)(a) = f(a).$$

La fonction $e_n(f)$ sera appelée approximation de f d'ordre n . Cette fonction est clairement en escalier et la subdivision $\{a + \frac{j}{n}(b - a)\}_{j=0, \dots, n}$ est adaptée à $e_n(f)$.

Définition 2.2 (Somme de Riemann d'ordre n). On pose

$$S_n(f) = \int_a^b e_n(f)(x)dx = \sum_{j=1}^n \left(\frac{b-a}{n} f(\alpha_j) \right) = \frac{b-a}{n} \sum_{j=1}^n f\left(a + j \frac{b-a}{n}\right).$$

$S_n(f)$ est appelée somme de Riemann de f d'ordre n .

Définition 2.3 (Convergence uniforme). On considère des fonctions $g_n : [a, b] \mapsto \mathbb{R}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et une fonction $g : [a, b] \mapsto \mathbb{R}$. On dit que la suite de fonctions $(g_n)_n$ converge uniformément vers g sur $[a, b]$ si

$$\sup_{t \in [a, b]} |g_n(t) - g(t)| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

PROPOSITION 2.4.

Si une suite de fonctions en escalier $(f_n)_n$ converge uniformément vers 0 sur $[a, b]$, alors

$$\int_a^b f_n(x) dx \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

DÉMONSTRATION.

D'après Proposition 1.9 et 1.11, on a

$$\left| \int_a^b f_n(x) dx \right| \leq \int_a^b |f_n(x)| dx \leq \int_a^b \sup_{t \in [a, b]} |f_n(t)| dx = (b-a) \sup_{t \in [a, b]} |f_n(t)| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

■

On rappelle le théorème suivant :

THÉORÈME 2.5. On a

$$\sup_{x \in [a, b]} |f(x) - e_n(f)(x)| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Autrement dit, la suite de fonctions en escaliers $(e_n(f))_n$ converge uniformément vers f sur $[a, b]$.

DÉMONSTRATION.

Soit $\varepsilon > 0$. Comme f est continue sur $[a, b]$, d'après le théorème de Heine, elle est uniformément continue sur $[a, b]$. C'est à dire qu'il existe $\eta > 0$ tel que

$$|y - z| < \eta \implies |f(y) - f(z)| < \varepsilon.$$

Fixons $N > \frac{b-a}{\eta}$ et considérons $n \geq N$.

On fixe $x \in [a, b]$. Si $x = a$, $|f(a) - e_n(f)(a)| = 0$. Si $x \in]a, b]$, il existe $j \in \{1, \dots, n\}$ tel que $x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j]$. On a alors $e_n(f)(x) = f(\alpha_j)$ et $|x - \alpha_j| = \alpha_j - x \leq \alpha_j - \alpha_{j-1} = \frac{b-a}{n} \leq \frac{b-a}{N} < \eta$. On en déduit que

$$|f(x) - e_n(f)(x)| = |f(x) - f(\alpha_j)| < \varepsilon.$$

Nous venons de montrer que $\sup_{x \in [a, b]} |f(x) - e_n(f)(x)| < \varepsilon$. Ceci termine la démonstration. ■

Définition 2.6 (Suite de Cauchy). On dit qu'une suite réelle $(u_n)_n$ est de Cauchy si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $p > q \geq N$, $|u_p - u_q| < \varepsilon$.

PROPOSITION 2.7. Toute suite convergente est de Cauchy.

DÉMONSTRATION. Supposons que la suite $(u_n)_n$ est convergente et notons $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$. Soit $\varepsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \geq N$, $|u_p - l| < \varepsilon/2$. Alors pour tout $p > q \geq N$, on a

$$|u_p - u_q| = |u_p - l + l - u_q| \leq |u_p - l| + |l - u_q| < \varepsilon/2 + \varepsilon/2 = \varepsilon.$$

■

On admettra pour le moment le théorème suivant :

THÉORÈME 2.8. *Toute suite réelle de Cauchy est convergente*

THÉORÈME 2.9.

La suite $(S_n(f))_n$ est une suite de Cauchy dans \mathbb{R} . Elle est donc convergente.

DÉMONSTRATION.

D'après Théorème 2.5, la suite de fonctions $(e_n(f))_n$ converge uniformément vers f sur $[a, b]$. Soit $\varepsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \geq N$, on a

$$\sup_{x \in [a, b]} |e_p(x) - f(x)| < \frac{\varepsilon}{2(b-a)}.$$

Prenons alors $p > q \geq N$. D'après l'inégalité triangulaire, on a

$$\sup_{x \in [a, b]} |e_p(x) - e_q(x)| \leq \sup_{x \in [a, b]} |e_p(x) - f(x)| + \sup_{x \in [a, b]} |e_q(x) - f(x)| \leq \frac{\varepsilon}{(b-a)}.$$

Autrement dit, la suite de fonctions $(e_n(f))_n$ vérifie le critère de Cauchy uniforme. Nous reverrons cette notion dans le cours sur

les suites de fonctions.

$$\begin{aligned}
|S_p(f) - S_q(f)| &= \left| \frac{b-a}{p} \sum_{j=1}^p f\left(a + j \frac{b-a}{p}\right) - \frac{b-a}{q} \sum_{j=1}^q f\left(a + j \frac{b-a}{q}\right) \right| \\
&= \left| \frac{b-a}{pq} \sum_{j=1}^p q f\left(a + j \frac{b-a}{p}\right) - \frac{b-a}{pq} \sum_{j=1}^q p f\left(a + j \frac{b-a}{q}\right) \right| \\
&= \left| \frac{b-a}{pq} \sum_{j=1}^p \sum_{l=q(j-1)+1}^{qj} e_p\left(a + l \frac{b-a}{pq}\right) - \frac{b-a}{pq} \sum_{j=1}^q \sum_{l=p(j-1)+1}^{pj} e_q\left(a + l \frac{b-a}{pq}\right) \right| \\
&= \left| \frac{b-a}{pq} \sum_{l=1}^{pq} e_p\left(a + l \frac{b-a}{pq}\right) - \frac{b-a}{pq} \sum_{l=1}^{pq} e_q\left(a + j \frac{b-a}{pq}\right) \right| \\
&= \frac{b-a}{pq} \left| \sum_{l=1}^{pq} \left(e_p\left(a + l \frac{b-a}{pq}\right) - e_q\left(a + l \frac{b-a}{pq}\right) \right) \right| \\
&\leq \frac{b-a}{pq} \sum_{l=1}^{pq} \left| e_p\left(a + j \frac{b-a}{pq}\right) - e_q\left(a + j \frac{b-a}{pq}\right) \right| \\
&\leq \frac{b-a}{pq} \sum_{l=1}^{pq} \sup_{x \in [a,b]} |e_p(x) - e_q(x)| = (b-a) \sup_{x \in [a,b]} |e_p(x) - e_q(x)| < \varepsilon.
\end{aligned}$$

■

Définition 2.10.

On appellera intégrale de f sur $[a, b]$ le nombre

$$\int_a^b f(x) dx := \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(f) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b e_n(f)(x) dx.$$

PROPOSITION 2.11.

Soit $(g_n)_n$ une suite de fonctions en escalier qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$. Alors

$$\int_a^b f(x) dx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b g_n(x) dx.$$

Autrement dit, l'intégrale de f ne dépend pas la manière dont on approche uniformément f par des fonctions en escalier.

DÉMONSTRATION.

Comme les deux suites de fonctions $(g_n)_n$ et $(e_n(f))_n$ convergent toutes les deux uniformément vers f sur $[a, b]$, la différence $g_n - e_n(f)$ converge uniformément vers 0 sur $[a, b]$. D'après les

propriétés des intégrales de fonctions en escalier, on a :

$$\int_a^b g_n(x)dx - \int_a^b e_n(f)(x)dx = \int_a^b (g_n(x) - e_n(f)(x)) dx \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Autrement dit, $\int_a^b g_n(x)dx$ converge vers la même limite que $\int_a^b e_n(f)(x)dx$. ■

Définition 2.12.

On pose :

$$\int_a^a f(x)dx = 0; \quad \int_b^a f(x)dx = - \int_a^b f(x)dx.$$

PROPOSITION 2.13 (Positivité).

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue telle que

$$\forall x \in [a, b], f(x) \geq 0.$$

Alors

$$\int_a^b f(x)dx \geq 0.$$

DÉMONSTRATION.

Par définition, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et pour tout $x \in [a, b]$, $e_n(f)(x) \geq 0$ et d'après Proposition 1.8, on a :

$$\int_a^b e_n(f)(x)dx \geq 0.$$

On conclut par passage à la limite. ■

PROPOSITION 2.14 (Linéarité).

Soient f et g deux fonctions continues sur un intervalle $[a, b]$.

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors on a

$$\int_a^b \lambda f(x) + g(x)dx = \lambda \int_a^b f(x)dx + \int_a^b g(x)dx.$$

DÉMONSTRATION. Par définition, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et pour tout $x \in [a, b]$, $e_n(\lambda f + g)(x) = \lambda e_n(f)(x) + e_n(g)(x)$ et d'après Proposition 1.10, on a :

$$\int_a^b e_n(\lambda f + g)(x)dx = \int_a^b (\lambda e_n(f)(x) + e_n(g)(x)) dx = \lambda \int_a^b e_n(f)(x)dx + \int_a^b e_n(g)(x)dx.$$

On conclut par passage à la limite. ■

PROPOSITION 2.15 (Croissance). Soit f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$ telles que

$$\forall x \in [a, b], f(x) \geq g(x).$$

Alors

$$\int_a^b f(x)dx \geq \int_a^b g(x)dx.$$

DÉMONSTRATION. D'après la linéarité (Proposition 2.14) et la positivité (Proposition 2.13),

$$\int_a^b f(x)dx - \int_a^b g(x)dx = \int_a^b (f(x) - g(x)) dx \geq 0.$$

■

PROPOSITION 2.16 (Inégalité triangulaire).

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors $|f|$ est une fonction continue sur $[a, b]$ et on a

$$\left| \int_a^b f(x)dx \right| \leq \int_a^b |f(x)|dx.$$

DÉMONSTRATION.

Par définition, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et pour tout $x \in [a, b]$, $e_n(|f|)(x) = |e_n(f)(x)|$ et d'après Proposition 1.9, on a :

$$\left| \int_a^b e_n(f)(x)dx \right| \leq \int_a^b |e_n(f)(x)| = \int_a^b e_n(|f|)(x)dx.$$

On conclut par passage à la limite et en observant que :

$$\left| \int_a^b f(x)dx \right| = \left| \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b e_n(f)(x)dx \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \int_a^b e_n(f)(x)dx \right|.$$

■

PROPOSITION 2.17 (Relation de Chasles).

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et $c \in [a, b]$. Alors on a

$$\int_a^b f(x)dx = \int_a^c f(x)dx + \int_c^b f(x)dx.$$

DÉMONSTRATION.

D'après Proposition 1.12, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et pour tout $x \in [a, b]$, on a :

$$\int_a^b e_n(f)(x)dx = \int_a^c e_n(f)(x)dx + \int_c^b e_n(f)(x)dx.$$

On conclut par passage à la limite. ■

PROPOSITION 2.18. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et positive telle que

$$\int_a^b f(x)dx = 0.$$

Alors

$$\forall x \in [a, b], f(x) = 0.$$

DÉMONSTRATION. Procédons par contraposée et supposons qu'il existe $c \in [a, b]$ tel que $f(c) > 0$ (on peut supposer que $c \in]a, b[$). Alors, par continuité de f , il existe $\varepsilon > 0$ et $d \in [c - \varepsilon, c + \varepsilon] \subset [a, b]$ tel que :

$$\forall x \in [c - \varepsilon, c + \varepsilon], f(x) \geq f(d) > 0.$$

En utilisant les propositions 2.17, 2.13 puis 2.15, on obtient :

$$\begin{aligned} \int_a^b f(x)dx &= \int_a^{c-\varepsilon} f(x)dx + \int_{c-\varepsilon}^{c+\varepsilon} f(x)dx + \int_{c+\varepsilon}^b f(x)dx \\ &\geq \int_{c-\varepsilon}^{c+\varepsilon} f(x)dx \geq \int_{c-\varepsilon}^{c+\varepsilon} f(d)dx = 2\varepsilon f(d) > 0. \end{aligned}$$

■

THÉORÈME 2.19 (Théorème fondamental du calcul différentiel). Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors la fonction F définie sur $[a, b]$ par :

$$\forall x \in [a, b], F(x) = \int_a^x f(t)dt$$

vérifie :

- F est de classe C^1 sur $[a, b]$,
- $\forall x \in [a, b], F'(x) = f(x)$ (c'est-à-dire que F est une primitive de f),
- F est la seule primitive de f qui s'annule en a .

DÉMONSTRATION. Soit $c \in]a, b[$ et $\varepsilon > 0$. Par continuité de f au point c , il existe $\eta > 0$ tel que $]c - \eta, c + \eta[\subset]a, b[$ et tel que pour tout $t \in]c - \eta, c + \eta[, |f(t) - f(c)| < \varepsilon$. Soit $x \in]c - \eta, c + \eta[$. D'après la relation de Chasles, on a :

$$F(x) = \int_a^x f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^x f(t)dt = F(c) + \int_c^x f(t)dt,$$

donc

$$F(x) - F(c) = \int_c^x f(t)dt$$

$$\begin{aligned}
|F(x) - F(c) - (x - c)f(c)| &= \left| \int_c^x f(t)dt - (x - c)f(c) \right| \\
&= \left| \int_c^x (f(t) - f(c)) dt \right| \\
&\leq \left| \int_c^x |f(t) - f(c)| dt \right| \\
&\leq |c - x|\varepsilon.
\end{aligned}$$

En supposant $x \neq c$, on obtient :

$$\left| \frac{F(x) - F(c)}{x - c} - f(c) \right| < \varepsilon.$$

On a montré que

$$\frac{F(x) - F(c)}{x - c} \xrightarrow{x \rightarrow c} f(c),$$

autrement dit que F est dérivable au point c et que $F'(c) = f(c)$.

Par continuité de f au point a , il existe $\eta > 0$ tel que $]a, a + \eta[\subset]a, b[$ et tel que pour tout $t \in]a, a + \eta[$, $|f(t) - f(a)| < \varepsilon$. Soit $x \in]a, a + \eta[$. On a :

$$\begin{aligned}
|F(x) - F(a) - (x - a)f(a)| &= \left| \int_a^x f(t)dt - (x - a)f(a) \right| \\
&= \left| \int_a^x (f(t) - f(a)) dt \right| \\
&\leq \int_a^x |f(t) - f(a)| dt \\
&\leq |a - x|\varepsilon.
\end{aligned}$$

En supposant $x \neq a$, on obtient :

$$\left| \frac{F(x) - F(a)}{x - a} - f(a) \right| < \varepsilon.$$

On a montré que

$$\frac{F(x) - F(a)}{x - a} \xrightarrow{x \rightarrow a^+} f(a),$$

autrement dit que F est dérivable à droite de a et que cette dérivée à droite vaut $f(a)$.

Par continuité de f au point b , il existe $\eta > 0$ tel que $]b - \eta, b] \subset]a, b]$ et tel que pour tout $t \in]b - \eta, b]$, $|f(t) - f(b)| < \varepsilon$.

Soit $x \in]b - \eta, b]$. On a :

$$\begin{aligned} |F(x) - F(b) - (x - b)f(b)| &= \left| \int_b^x f(t)dt - (x - b)f(b) \right| \\ &= \left| \int_b^x (f(t) - f(b)) dt \right| \\ &\leq \int_x^b |f(t) - f(b)| dt \\ &\leq |b - x|\varepsilon. \end{aligned}$$

En supposant $x \neq b$, on obtient :

$$\left| \frac{F(x) - F(b)}{x - b} - f(b) \right| < \varepsilon.$$

On a montré que

$$\frac{F(x) - F(b)}{x - b} \xrightarrow{x \rightarrow b^-} f(b),$$

autrement dit que F est dérivable à gauche de b et que cette dérivée à gauche vaut $f(b)$.

Finalement, F est dérivable sur $[a, b]$ et $F' = f$. Comme f est continue sur $[a, b]$, F est de classe \mathcal{C}^1 sur $[a, b]$.

Supposons maintenant que G est une autre primitive de f qui s'annule en a . Posons $H = F - G$. On a alors,

$$\forall x \in [a, b], H'(x) = F'(x) - G'(x) = f(x) - f(x) = 0; \quad H(a) = F(a) - G(a) = 0.$$

D'après le théorème des accroissements finis, pour tout $c \in [a, b]$, il existe $x \in]a, c[$ tel que

$$H(c) = H(c) - H(a) = H'(x)(c - a) = 0.$$

Autrement dit, H est identiquement nulle, c'est-à-dire que $F = G$. ■

COROLLAIRE 2.20. Soit $G : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 . On a, pour tout $x \in [a, b]$,

$$\int_a^x G'(t)dt = G(x) - G(a).$$

DÉMONSTRATION. On pose $f = G'$ et on applique le théorème précédent, la fonction $x \rightarrow \int_a^x G'(t)dt$ est l'unique primitive de G' qui s'annule en a . Elle coïncide donc avec la fonction $x \rightarrow G(x) - G(a)$. ■

THÉORÈME 2.21 (Changement de variables). Soit $\phi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 et soit $f : \phi([a, b]) \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors on a :

$$\int_{\phi(a)}^{\phi(b)} f(t)dt = \int_a^b f(\phi(x))\phi'(x)dx.$$

DÉMONSTRATION. Soit F une primitive de f . On a alors :

$$\begin{aligned} \int_{\phi(a)}^{\phi(b)} f(t)dt &= \int_{\phi(a)}^{\phi(b)} F'(t)dt = F(\phi(b)) - F(\phi(a)) \\ &= (F \circ \phi)(a) - (F \circ \phi)(b) = \int_a^b (F \circ \phi)'(x)dx \\ &= \int_a^b F'(\phi(x))\phi'(x)dx = \int_a^b f(\phi(x))\phi'(x)dx. \end{aligned}$$

■

Remarque 2.22. Lorsque ϕ est strictement croissante sur $[a, b]$, on a $\phi([a, b]) = [\phi(a), \phi(b)]$. Il suffit alors de vérifier que ϕ est continue sur $[a, b]$ et que f est continue sur $[\phi(a), \phi(b)]$. De même, lorsque ϕ est strictement décroissante sur $[a, b]$, on a $\phi([a, b]) = [\phi(b), \phi(a)]$. Il suffit alors de vérifier que ϕ est continue sur $[a, b]$ et que f est continue sur $[\phi(b), \phi(a)]$. ‘

THÉORÈME 2.23 (Intégration par parties). Soit $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions de classe \mathcal{C}^1 . Alors on a :

$$\int_a^b f'(t)g(t) = [f(t)g(t)]_a^b - \int_a^b f(t)g'(t)dt,$$

où on a noté

$$[f(t)g(t)]_a^b = f(b)g(b) - f(a)g(a).$$

DÉMONSTRATION. Il suffit de remarquer que :

$$\begin{aligned} \int_a^b f'(t)g(t) + \int_a^b f(t)g'(t)dt &= \int_a^b (f'(t)g(t) + f(t)g'(t))dt \\ &= \int_a^b (fg)'(t)dt = (fg)(b) - (fg)(a) = [f(t)g(t)]_a^b. \end{aligned}$$

■

3. Fonctions continues par morceaux

Définition 3.1 (Fonction continue par morceaux).

On dit que $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est continue par morceaux s'il existe une subdivision $\sigma = \{\alpha_j\}_{j=0, \dots, n}$ de $[a, b]$ telle que, pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$ on a :

- f est continue sur chaque intervalle $] \alpha_{j-1}, \alpha_j [$;
- la limite de f à droite de α_{j-1} existe. On la notera $f^+(\alpha_{j-1})$;
- la limite de f à gauche de α_j existe. On la notera $f^-(\alpha_j)$.

Pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$, on notera alors f_j la fonction définie par :

$$\forall x \in] \alpha_{j-1}, \alpha_j [, f_j(x) = f(x), f_j(\alpha_j) = f^-(\alpha_j), f_j(\alpha_{j-1}) = f^+(\alpha_{j-1}).$$

Chaque fonction f_j est ainsi par définition continue sur $[\alpha_{j-1}, \alpha_j]$.

Remarque 3.2. Toute fonction continue sur $[a, b]$ est continue par morceaux sur $[a, b]$. Toute fonction en escalier sur $[a, b]$ est continue par morceaux sur $[a, b]$.

Définition 3.3 (Intégrale de fonction continue par morceaux).

En reprenant les notations précédentes, on définit l'intégrale de f par :

$$\int_a^b f(x) dx = \sum_{j=1}^n \int_{\alpha_{j-1}}^{\alpha_j} f_j(x) dx.$$

Les propositions (2.13), (2.14), (2.15), (2.16) et (2.17) sont encore valables si on remplace f continue par f continue par morceaux.

PROPOSITION 3.4. *Toute fonction continue par morceaux sur $[a, b]$ se décompose en somme d'une fonction continue et d'une fonction en escalier sur $[a, b]$.*

DÉMONSTRATION. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue par morceaux. On définit h sur $[a, b]$ par :

$$\begin{aligned} h(a) &= f(a^+), \\ \forall j \in \{1, \dots, n\}, \forall x \in] \alpha_{j-1}, \alpha_j [, h(x) &= f(x) + \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)), \\ h(\alpha_j) &= f^-(\alpha_j) + \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)) \end{aligned}$$

Et on définit e par :

$$\begin{aligned}
 e(a) &= f(a) - f^+(a), \\
 \forall j \in \{1, \dots, n\}, \forall x \in]\alpha_{j-1}, \alpha_j[, e(x) &= \sum_{k=1}^{j-1} (f^+(\alpha_k) - f^-(\alpha_k)), \\
 e(\alpha_j) &= f(\alpha_j) - f^-(\alpha_j) - \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k))
 \end{aligned}$$

On a bien $f = h + e$ et e est en escalier. Il reste à vérifier que h est continue sur $[a, b]$: Pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$, h est continue sur $]\alpha_{j-1}, \alpha_j[$ comme somme de fonctions continues.

$$\begin{aligned}
 \lim_{x \rightarrow \alpha_j^-} h(x) &= \lim_{x \rightarrow \alpha_j^-} \left(f(x) + \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)) \right) \\
 &= f^-(\alpha_j) + \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)) = h(\alpha_j).
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \lim_{x \rightarrow \alpha_{j-1}^+} h(x) &= \lim_{x \rightarrow \alpha_{j-1}^+} \left(f(x) + \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)) \right) \\
 &= f^+(\alpha_{j-1}) + \sum_{k=1}^{j-1} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)) \\
 &= f^-(\alpha_{j-1}) + \sum_{k=1}^{j-2} (f^-(\alpha_k) - f^+(\alpha_k)) = h(\alpha_{j-1}).
 \end{aligned}$$

Remarquons que l'on a :

$$\int_a^b f(x) dx = \int_a^b h(x) dx + \int_a^b e(x) dx.$$

■

Remarque 3.5. L'ensemble $\mathcal{C}_{pm}^0([a, b])$ des fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel. Il contient le sous-espace $\mathcal{E}([a, b])$ des fonctions en escalier sur $[a, b]$ et le sous-espace $\mathcal{C}^0([a, b])$ des fonctions continues sur $[a, b]$. La dernière proposition dit que

$$\mathcal{C}_{pm}^0([a, b]) = \mathcal{C}^0([a, b]) + \mathcal{E}([a, b]).$$

De plus,

$$\mathcal{C}^0([a, b]) \cap \mathcal{E}([a, b]) = \{\text{fonctions constantes sur } [a, b]\}.$$

La somme n'est donc pas directe, mais elle n'en est pas loin.